



Groupes de la Parole

Fiche 3

L'appel de Samuel

1 Samuel 3,1-21

Renseignements et inscriptions

Si vous désirez des renseignements sur les groupes de la Parole ou bien rejoindre un groupe, vous pouvez vous adresser à l'accueil paroissial, 1 rue de la Madeleine 69007 Lyon. Ou contacter directement par mail les responsables des Groupes de la Parole : parole.groupes@gmail.com

INTRODUCTION

L'histoire de Samuel se situe à la fin de la période des Juges et au début de la période royale (vers 1040-1030 av. J.-C.) Le début du livre de Samuel relate le caractère extraordinaire de sa naissance. Sa mère Anne, stérile, après avoir imploré le Seigneur au temple de Silo pour avoir un fils, fait le vœu de le consacrer au Seigneur dès son plus jeune âge. L'enfant reçu, Samuel, fut donc confié au prêtre Eli. La situation religieuse n'était pas brillante : Eli se montre incapable de réprimer les abus de ses fils qui, prêtres également, outrepassent leur droit envers le peuple. Ce passage va marquer un tournant dans la vie de Samuel.

AU FIL DU TEXTE

v. 1 – ce premier verset met en place les trois personnages du récit : Samuel, le Seigneur, Eli. Que dit-il de Samuel ? Noter et comparer avec ce qui sera dit de lui à la fin du passage (v. 19-21).

Et que dit-il du Seigneur ? L'expression « parole du Seigneur » sera reprise au v. 7 et surtout à la fin du récit au v. 21. Que va-t-il se passer ? Nous allons suivre le parcours de Samuel et le parcours de cette parole.

v. 2 – c'est Eli qui entre en scène ici ; le texte nous dit qu'il ne peut plus voir... c'est la nuit (et il n'est plus tout jeune !)

v. 3 – et pourtant, « la lampe n'était pas encore éteinte » ! Nous sommes dans le temple et plus précisément dans le sanctuaire, là où se trouve l'arche de Dieu (voir Ex 25,22), signe de l'alliance entre Dieu et son peuple. Pouvons-nous entrevoir un lien entre cette faible lumière et ce qui va se passer dans la suite du récit ?

v.4-6 – la même scène va se répéter deux fois ; noter les actions des personnages : le Seigneur, Samuel et Eli ; quels sont les expressions et verbes qui reviennent à chaque fois ? Pourquoi ?

v.7 – ce verset – au centre du récit – nous donne une sorte de clé de lecture entre ce qui vient de se passer et la suite de récit : que nous dit-il ?

v.8-9 – pour la troisième fois le Seigneur appelle Samuel, mais cette fois-ci la réaction d'Eli n'est plus la même ; d'autres verbes font ici leur apparition : lesquels ?

v. 10 – nouvel appel du Seigneur pas tout à fait comme les précédents : remarquer les différences

v. 12-14 – La parole du Seigneur annonce le malheur qui va tomber sur Eli et sa maison à cause de leurs infidélités ; un thème que l'on retrouve surtout dans le prophète Jérémie.

v. 15-18 – Samuel hésite à rapporter « la vision », mais Eli l'invite à ne pas se dérober et à rapporter « la parole » qui lui a été adressée.

v.19-20 – comparer avec ce qui était dit de Samuel au début du récit. Quelle est sa nouvelle mission ? A qui s'adresse-t-elle ?

v.21 – lire cette conclusion avec le début du chapitre 4,1a et noter le parallèle entre ce qui est dit du Seigneur et ce qui est dit de Samuel

DES QUESTIONS (choisissez celles qui vous conviennent)

- Ce passage marque un tournant fondamental dans la vie du jeune Samuel. Y a-t-il pour moi un moment fondateur qui a initié ou renouvelé ma relation avec le Seigneur ?
- Le Seigneur a appelé Samuel par son nom. Sa disponibilité est totale : me voici ! Au jour de mon baptême, le Seigneur m'a aussi appelé(e) par mon prénom. Comment résonne en moi cet appel ?
- « Parle Seigneur, ton serviteur écoute » fait écho à ce qui fonde la foi juive et chrétienne « Écoute, Israël » (voir Dt, 6,4-9). Seule l'écoute, qui suppose le silence, permet d'entendre et de répondre à l'appel du Seigneur : quel temps prenons-nous pour faire silence et écouter la parole de Dieu ?

PRIÈRE

Seigneur, viens m'instruire (...)

Mes oreilles sont sourdes et ne peuvent entendre ta voix.

Mes yeux clos ne peuvent discerner les signes de ta présence ;

Toi seul peux déboucher mes oreilles,

dessiller mes yeux, purifier et renouveler mon cœur.

Apprends-moi à m'asseoir à tes pieds, comme Marie,

et à écouter ta Parole. Amen.

(Cardinal John Henry Newman, dans *Youcat – Le livre de prière*, p. 96)

POUR APPROFONDIR PERSONNELLEMENT

Dans un monde plein de bruit, nous ne sommes plus habitués au silence, et nous avons même parfois du mal à le supporter parce qu'il nous met face à Dieu et face à nous-mêmes. Et pourtant, il est le fondement de la parole et de la vie. Saint Paul dit que le mystère du Verbe incarné a été « gardé depuis toujours dans le silence » (Rm 16, 25), il nous enseigne que le silence garde le mystère, comme Abraham gardait l'Alliance, comme Marie gardait dans son sein et méditait dans son cœur la vie de son Fils (cf. Lc 1, 31 ; 2, 19-51). Par ailleurs, la vérité n'a pas besoin de cris violents pour atteindre le cœur des hommes. Dieu n'aime pas les proclamations et les clameurs, le bavardage et le vacarme : Dieu préfère, comme il l'a fait avec Élie, parler dans le « murmure d'une brise légère » (1 R 19,12), dans un "fin silence sonore". Et alors, nous aussi, comme Abraham, comme Élie, comme Marie, nous avons besoin de nous libérer de tant de bruits pour entendre sa voix. Car ce n'est que dans notre silence que sa Parole résonne [...] Le silence dans la communauté ecclésiale rend possible la communication fraternelle dans laquelle l'Esprit Saint harmonise les points de vue ; parce qu'il est harmonie. Être synodal veut dire s'accueillir les uns les autres en ayant conscience que nous avons tous quelque chose à témoigner et à apprendre, en nous mettant ensemble à l'écoute de « l'Esprit de vérité » (Jn 14, 17) pour savoir ce qu'il « dit aux Églises » (Ap 2, 7). Et le silence permet justement le discernement, à travers l'écoute attentive des « gémissements inexprimables » (Rm 8, 26) de l'Esprit qui résonnent, souvent cachés, dans le Peuple de Dieu. (Pape François à la veillée œcuménique de prière du 30 septembre 2023, en vue de l'ouverture du Synode sur la synodalité).